

Perceptions des filles des classes de 3^{ème} et choix d'orientation en seconde c : cas du lycée municipal Djibo Sounkalo de Bouaké

Kanndanan Insiata OUATTARA* et Gaspard Inanan KOUEIWON**

Résumé

Cet article vise à analyser les perceptions des filles des classes de 3^{ème} dans leur choix d'orientation en classe de seconde C. Pour atteindre cet objectif, une étude a été conduite auprès de 200 filles du lycée Municipal Djibo Sounkalo de Bouaké. À l'issue d'un échantillonnage aléatoire simple qui a permis de les sélectionner, 180 d'entre elles ont été soumises à une enquête par questionnaire et les 20 autres à des entretiens semi-directifs approfondis. Les données quantitatives recueillies ont été traitées statistiquement et l'analyse de contenu a été utilisée pour celles de nature qualitative. Les résultats indiquent d'une part, qu'une perception stéréotypée liée à la série C et aux matières spécifiques de cette série gouverne de façon souterraine les choix d'orientation des filles. D'autre part, si le niveau d'étude des parents impacte l'aspiration des élèves, le jugement qu'elles portent sur le comportement de leurs enseignants n'est pas à négliger.

Mots-clés

Filles, Choix d'orientation, Perception, Classe de 3^{ème}, Classe de seconde.

Abstract

This article aims to analyze the perceptions of girls in 3rd year classes in their choice of orientation in second C class. To achieve this objective, a study was conducted among 200 girls from the Municipal Djibo Sounkalo high school in Bouake. Following a simple random sampling which enabled them to be selected, 180 of them were subjected to a questionnaire survey and the remaining 20 to in-depth semi-structured interviews. The quantitative data collected was

* Département des Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure-Abidjan.

E-mail : ouatinsete@yahoo.fr

** École Normale Supérieure

E-mail : kkweiwn06@gmail.com

processed statistically and content analysis was used for those of a qualitative nature. The results indicate, on the one hand, that stereotypical perceptions linked to the C series and to the specific subjects of this series underground govern girls' career choices. On the other hand, if the educational level of parents impacts the aspirations of students, their judgment of the behavior of their teachers should not be neglected.

Keywords: Girl, Choice of orientation, Perception, Third class, Second class.

Introduction

La production de capital humain constitue une des clés importantes du développement économique et social d'un pays. De ce fait, l'éducation en tant que base de ce développement s'impose comme un secteur prioritaire dans l'élaboration de toute stratégie de développement. C'est donc évident, que l'objectif 4 de l'ODD (Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie) soit dédié au secteur de l'éducation. Il s'agit de garantir à tous les enfants une éducation équitable, gratuite et de qualité à travers toutes les étapes de la vie en éliminant notamment les disparités entre les sexes. Or, dans le monde, 132 millions de filles, dont l'âge varie entre 5 et 17 ans, ne sont pas scolarisées, soit plus de 21 fois le nombre de filles scolarisées en France. Si pendant longtemps, la faible scolarisation des filles fut considérée comme l'une des caractéristiques plus ou moins « naturelles » des sociétés non occidentalisées, l'on note qu'elles restent les premières victimes des inégalités dans les pays en voie de développement, notamment en Afrique où 1 fille sur 4 ne va pas à l'école¹. Notons, comme le souligne Marie France Lange (1998), l'Afrique n'est pas homogène : les systèmes scolaires des pays francophones sont différents de ceux des pays anglophones, tant au plan du fonctionnement interne, que des contenus d'enseignement ou du choix des langues scolaires, y compris des politiques scolaires. Par conséquent, le rapport à l'École s'inscrit dans un mouvement social qui

¹ <https://www.plan-international.fr/info/actualites/news/2016-09-23-causes-et-consequences-des-inegalites-des-filles-face-leducation>

s'exacerbe au rythme des événements économiques et politiques contemporains tout en s'appuyant sur des structures sociales caractérisées par une certaine permanence (Lange et Martin, 1995), qui *in fine* aboutit à des écarts observés entre garçons et filles parfois très élevés. En effet, selon l'Institut de Statistique de l'Unesco (ISU) de 2019, moins de 30% de la gente féminine est présente dans le domaine des sciences². D'ailleurs, cette question a fait l'objet de nombreuses recherches (Duru-Bellat 1988, 1990, 1991 ; Baudelot et Estabiet, 1992) de la part des sociologues à travers le monde.

En Côte d'Ivoire, précisément au Lycée Municipal Djibo Soukalo de Bouaké, les effectifs des élèves de ces trois dernières années indiquent une forte disparité entre filles et garçons en classe de seconde C. En effet, 2018-2019, les effectifs de filles en 2nde C étaient de 34% contre 66 % chez les garçons, en 2019-2020, le pourcentage de filles était 33% contre 67% pour les garçons et en 2020-2021 l'établissement enregistrait de 39% contre en seconde C contre 61 % de garçons. Ce constat de la faible représentativité des filles amène à s'interroger, car le développement de la science et la technologie étant un facteur clé de l'émergence à laquelle ce pays s'inspire doit se faire avec toutes ses filles et tous ses fils. Ainsi, cette étude se propose d'analyser l'influence des perceptions des filles en fin de premier cycle du secondaire sur leur désir de choisir la série C comme choix d'orientation en seconde. Après un aperçu des effectifs des filles en fonction des séries dans le second cycle au Lycée Djibo Soukalo de Bouaké, nous chercherons à répondre aux questions suivantes : Quels sont les critères de choix d'orientation envisagés par les filles après la classe de 3^{ème} ? Quelles sont leurs perceptions à l'égard des sciences (série C et matières scientifiques). Trois hypothèses sont formulées dans cette étude : le choix d'orientation des filles dépend de leur perception de la série C.

Les perceptions des matières scientifiques jouent sur le choix d'orientation des filles de 3^{ème} en classe seconde. Les comportements des enseignants envers les filles influencent leur perception des disciplines scientifiques.

² Institut de Statistique de l'Unesco, les femmes en sciences, fiche d'information juin 2019 FS/2019/SCI/

1. Méthodologie

La zone d'étude est le Lycée Municipal Djibo Soukalo de Bouaké. Créé en 1963 par la municipalité, c'est un établissement à deux cycles, considéré comme l'un des plus grands en termes d'effectifs dans cette ville. Dans cet établissement scolaire, ce sont les filles des classes de 3^{ème} de l'année scolaire 2020-2021, qui constituent la population cible. Cette période correspond au moment de l'enquête, c'est-à-dire à l'année scolaire qui précède cette nouvelle année 2021-2022. Cependant, pour les besoins de l'enquête, un échantillonnage probabiliste a permis de sélectionner 200 filles sur un effectif total de 826 élèves-filles. Cela a été possible grâce un échantillonnage aléatoire simple basé sur un quota de 10 filles dans chacune des 10 classes de 3^{ème} de l'établissement. Une fois l'échantillon constitué, un questionnaire a été soumis à 180 d'entre elles et les autres 20 filles en raison de 2 filles dans chacune des 10 classes ont participé à des entretiens semi directifs approfondis. Les questions ont porté entre autres sur les données sociodémographiques des enquêtées, sur leurs opinions sur la série C et de ses matières spécifiques, sur les raisons qui motiveront leurs choix d'orientation éventuelle dans cette filière. Nous avons également procédé à une recherche documentaire portant sur les effectifs d'élèves de l'établissement. Un traitement statistique des données quantitatives et l'analyse de contenu des données qualitatives récoltées ont permis de répondre aux questions soulevées par l'étude. Enfin, le recours aux théories de la reproduction des inégalités (Bourdieu et Passeron, 1964) et des représentations sociales (Abric, 1987) ont servi de cadre référence théorique pour expliquer le phénomène. Celui-ci estime qu'une représentation sociale est à la fois le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique.

2. Résultats

2.1. Effectifs des filles dans les différents niveaux du second cycle du LMDS

Avant d'aborder la problématique relative aux perceptions des filles et le choix de la série pour la classe de seconde, le tableau 1 présente les

effectifs des filles et des garçons dans tout le second cycle au mois de juin 2021 c'est-à-dire au cours de l'année scolaire 2020-2021 au LMDS de Bouaké. En y jetant un regard synoptique, l'on note une présence plus importante des filles dans les séries littéraires quel que soit le niveau. Elles sont toujours sous-représentées dans les séries scientifiques et l'écart se creuse davantage entre filles et garçons à chaque palier d'orientation, c'est-à-dire entre la classe de seconde et la classe de première et entre la classe de première et celle de la terminale.

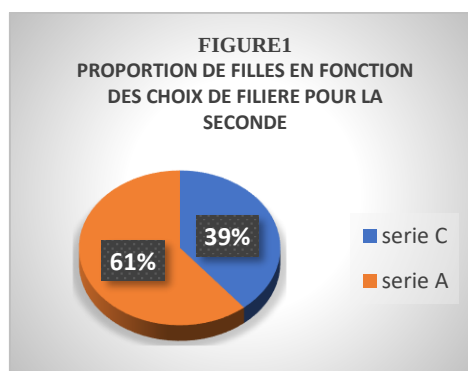
Tableau 1 : Effectifs par série des élèves du second cycle du LMDS

SÉRIES	GARCONS	FQCE %	FILLES	FQCE %	TOTAL
2NDE A	126	45	151	55	277
2NDE C	341	61	221	39	562
1ERE A	73	45	90	55	163
1ERE C	92	70	40	30	132
1ERE D	13	52	12	48	25
TLE A	132	47	149	53	281
TLE C	18	75	6	25	24
TLE D	235	69	103	31	338
TOTAL	1049	58	756	42	1805

Source : K.I Ouattara et IG Kouéiwon, 2021.

2.2. Vœux de la future série des filles après la classe de troisième

Suite à la question relative au choix de la série envisagée après la classe de 3^{ème}, le constat qui se dégage des réponses des enquêtées montre que 61% des filles de l'établissement ont une désaffection pour la série C contre 39% qui souhaitent y aller (voir figure1 indiquant la distribution des avis sur le choix des séries par les filles).



Source : K.I Ouattara et IG Kouéiwon, 2021.

Pourquoi un tel désaveu ? Ce constat amène à interroger les perceptions de ces filles à l'égard de la filière scientifique.

2.3. Perceptions de la série C par les filles

Les raisons évoquées par les filles pour justifier leur préférence de série ont permis de mettre en exergue leurs diverses opinions à l'égard de la série C. Celles-ci portent sur des dispositions particulières ou attitudes que devrait posséder toute personne qui envisage effectuer des études scientifiques. Selon les populations enquêtées, les études en série C sont très exigeantes et font appel à certaines valeurs (courage, engagement, sentiment auto efficacité). En effet, on note à partir du tableau 2 que 88% estiment que cette filière fait appel à l'esprit critique qui est commun à toutes les disciplines. Est évoqué en seconde position (83%), le sens de l'organisation. Enfin, la filière scientifique est considérée comme une filière qui demande beaucoup plus de rigueur (71%). Tout porte à croire que les filles ont du mal à être en conformité avec ce qu'elles-mêmes qualifient comme une exigence de la filière scientifique. La difficulté perçue de la tâche et la valeur subjective accordée à la série C serait des facteurs susceptibles d'influencer les choix d'orientation scolaire des filles.

Tableau 2 : Évocation des exigences de la filière scientifique

EXIGENCES DE LA SERIE C	Nbre de filles	(%) de filles
Rigueur	142	71%
Organisation	163	82%
Esprit critique (réflexion)	176	88%

Source : K.I Ouattara et IG Kouéiwon, 2021.

L'exactitude des résultats est perçue comme un frein à s'aventurer dans la série C comme le relate cette enquêtée : « quand tu trouves 4 au lieu de 5, on te donne zéro. Par contre, si c'était en français, on va dire que tu es proche de la réponse et on te donnera une note différente de zéro ». Par ailleurs, les réponses pour justifier les choix de ces sujets apprenants sont révélatrices d'un certain nombre de préjugés. Selon une enquêtée : « Je préfère la série A car on se fatigue moins ; elle est moins compliquée ». Pour cette autre enquêtée « je choisis la série A parce que beaucoup de filles s'y orientent ». Certaines élèves justifient encore leur choix d'étudier dans une série littéraire par rapport aux difficultés à se procurer les documents scientifiques qui, selon elles, seraient vendus à des prix élevés. Le choix d'une filière littéraire semble se construire en opposition aux conceptions scientifiques.

2.4. Perceptions des disciplines scientifiques : maths, Physiques-chimie et science de la vie et de la terre

Cette partie présente les jugements que portent les filles sur les disciplines scientifiques qui sont appréciées différemment en fonction du niveau de leurs difficultés. Certaines les trouvent difficiles pendant que d'autres pensent qu'elles sont moyennement difficiles ou faciles.

Tableau 3 : perceptions des disciplines en fonction du niveau de difficultés

Matières	Difficile	%	Moyen	%	Facile	%	Total
Math	112	56	65	33	23	11	200
Physique chimie	103	52	66	33	31	15	200
Sciences de la Vie et de la terre	66	33	138	69	72	36	200

Source : K.I Ouattara et IG Kouéiwon, 2021.

L'analyse du tableau 3 relatif au jugement porté sur les différentes matières scientifiques révèle que contrairement aux sciences de la vie et de la terre, les mathématiques (56%) et la physique chimie (52%) sont jugées plus difficiles par les filles. En effet, 69% trouvent que les SVT le sont moins et 36% les jugent faciles. Seulement 11% estiment que les mathématiques sont faciles contre 15% en physiques-chimie. Cela s'explique par le fait que les filles trouvent qu'il y a trop de formules à retenir et leurs applications nécessitent une longue réflexion ; ce qui est harassant. D'après elles, les exercices de mathématiques et de physique font le plus souvent appel à des prérequis, toute chose qu'elles jugent difficile. Quant aux sciences de la vie et de la terre, elles considèrent qu'elles sont plus faciles, car il y a moins de calcul et beaucoup plus d'expérimentation et de schémas à étudier. Certains propos ont relevé l'aspect abstrait des matières scientifiques, car ces filles estiment que les formules mathématiques et physiques ne leur serviront pas dans la vie courante. Par ailleurs, le temps à accorder aux leçons puis aux exercices en sciences est jugé long par les filles : « Je ne peux pas m'asseoir pendant plusieurs heures pour réfléchir sur des calculs et des formules », exprime une enquêtée.

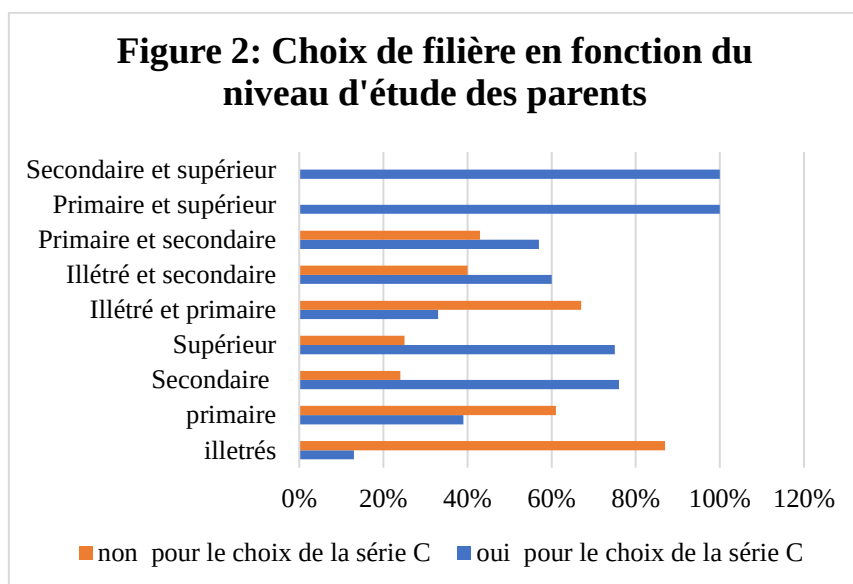
Toutefois, quel que soit chacune des disciplines (mathématiques, physiques chimie ou en sciences de la vie et de la terre), les perceptions des élèves sont liées à l'attitude des enseignants.

2.5. L'influence des comportements des enseignants sur la perception des disciplines scientifiques

Les enquêtées estiment que leurs aspirations sont influencées par les attitudes des enseignants pendant le cours. 40% déclarent que leur choix est positivement influencé par les enseignants contre 60% qui pensent le contraire. Quel que soit le type d'influence, l'analyse de contenu a permis de dégager 3 types de comportements. En effet, il y a d'abord ceux qualifiés de « mystificateurs » des matières scientifiques, notamment les mathématiques (43% des élèves le dénoncent). Ensuite, 38% se plaignent des humiliations qu'elles subissent lors des cours. Selon elles, dans les salles de classe, certains enseignants tiendraient des propos qu'elles considèrent comme vexants. Aussi, une élève nous rapporte-t-elle les propos d'un professeur de mathématiques : « De toutes les façons tu es une fille, pour toi ce n'est pas grave ; même si tu ne fournis pas d'efforts, tu auras un mari ». Cette élève poursuit en concluant que de tel propos de la part d'un enseignant est de nature à démotiver les élèves et à détester les sciences. Enfin, 19% des enquêtées ont manifesté leur mécontentement en raison des explications qu'elles jugent insuffisantes pour permettre de bien comprendre les leçons de mathématiques et de physique chimie. « Lorsqu'on dit au professeur qu'on ne comprend pas, il répond chaque fois, on va y revenir et on n'y revient jamais ». D'ailleurs, des filles considèrent que c'est une manière pour ce genre d'enseignant de mystifier leur discipline. Ainsi, le comportement des enseignants impacterait la question de l'orientation.

2.6. L'impact du niveau d'étude des familles sur le choix de série

La figure 2 présente les choix de filières en fonction du niveau d'études des parents. On note que 87% des filles dont les deux parents sont illettrés optent pour la série littéraire contre 13 % pour la série scientifique. Celles dont les parents ont un niveau primaire, sont relativement en proportion (39%) à vouloir s'orienter en seconde C. En revanche, l'aspiration d'effectuer des études scientifiques est élevée chez les filles lorsque les deux parents sont scolarisés. Celle-ci augmente avec le niveau d'étude des parents comme le témoigne la figure 2.



Source : K.I Ouattara et IG Kouéiwon, 2021.

Plusieurs arguments avancés montrent le lien entre niveau d'études des parents et le choix de filières des enfants. Selon les enquêtées, les métiers à exercer offerts à l'issue des études scientifiques sont méconnus par les parents d'élèves analphabètes ou ayant un niveau d'études primaires. Les parents de niveau d'études secondaires ou supérieures aident leurs enfants au choix de telle ou telle série.

3. Discussion

Les sources des inégalités scolaires sont multiples. Il est probable que la première d'entre elles soit liée au fait que les sociétés sont hiérarchisées et stratifiées. Les élèves sont éduqués dans des milieux familiaux différenciés et inégaux au plan de leur proximité aux normes et valeurs scolaires (G. Felouzis, 2014, p. 68-98). Or, l'École, comme nous l'a appris Emile Durkheim (1994), n'est pas un simple lieu d'apprentissage mais une véritable société. Dans cette société se regroupe une diversité d'individus au capital culturel différent, celui-ci faisant référence entre autres, aux pratiques cultivées au sein des familles, aux diplômes des parents, à leur niveau d'études. Si on se réfère aux résultats de cette étude, il ressort que le niveau d'études des parents agit sur le choix de série des filles. En effet, plus le niveau

d'études des parents augmente, plus les filles sont nombreuses à s'inscrire dans les projets scolaires à caractère scientifique. C'est également la conclusion de l'étude de Duru-Bellat et al (1997). Selon eux, les différences des choix d'orientation sont liées à l'origine sociale, puisque les enfants des cadres choisissent prioritairement la filière sciences et ceux des milieux populaires les filières lettres-langues et économie. En fait, comme le souligne Bourdieu (1969), le capital culturel apporte déjà un esprit d'ouverture permettant aux enfants d'opérer un choix judicieux et conforme à leur goût et leurs aptitudes. Il soutient d'ailleurs, que l'origine sociale est le socle du choix des orientations vers les voies scolaires les plus intéressantes et par ricochet de la réussite scolaire. Si l'association entre origine sociale et réussite scolaire est, on le sait, un des faits les mieux établis par les sciences sociales (D. Muret et S. Morlaix, 2006), en revanche, la question de savoir comment elle se constitue est encore une question ouverte. Plusieurs études, celles de Mosconi et Stevanovic (2007), de Vouillot (2010) ont indiqué que les orientations différenciées sont à la fois la cause et la conséquence de la division sexuée du marché du travail. Cette division sexuée du travail est ancrée dans l'histoire des civilisations, et présente un caractère quasi-universel dans son existence et même ses formes. La perception de la série C ou des disciplines scientifiques par « nos enquêtées » permet de constater une image quasi identique de cette division. Les études montrent bien que les aspirations des élèves ne sont pas banales. En effet, c'est à l'École, que les stéréotypes dirigent les interprétations, les jugements, les attentes, les comportements des élèves et des enseignants. Rees (2001) souligne que les stéréotypes de sexe conduisent les jeunes à choisir leurs matières à l'École et dans l'enseignement supérieur. En opérant leurs choix, les filles sont plus susceptibles de choisir les filières où leur sexe est déjà bien représenté. Ces études n'ayant pas suffisamment mis en exergue le rôle des enseignants dans le choix d'orientation, d'autres études au contraire ont montré que les interactions en classe entre enseignants et élèves, l'évaluation et le contenu des programmes sont en général favorables aux garçons. Ce qui engendre une moindre confiance en soi des filles et des attitudes différentes entre les deux sexes face aux divers domaines du savoir (Mosconi, 1994 ; Duru-Bellat, 2004, 2010). Comme le relève Blanchard (2010), la persuasion verbale peut amener une personne à croire qu'elle peut réussir dans des tâches où elle a

préalablement échoué (Blanchard, 2010). Ainsi, on peut tirer parti du soutien social et utiliser la persuasion afin d'encourager les filles à s'engager dans de nouvelles tâches, à persister en dépit de résultats initiaux négatifs et à les interpréter de façon positive (Lent, 2008). À ce sujet, Masson (2011) souligne qu'« on retrouve là l'aptitude que le pédagogue devra encourager, montrant ainsi que l'élève possède les capacités de réussir » (p. 36). L'enseignant de mathématiques se trouve alors interpellé à plus d'un titre dans la construction du sentiment d'efficacité personnelle des filles en mathématiques, vue que « les mathématiques s'étudient principalement dans les salles de classe, les ateliers et les laboratoires en présence de l'enseignant » (Ivowi, 2001, p. 1). Pour renchérir sur ce point de vue, Costes et al. (2008) précisent que même si d'autres facteurs peuvent intervenir Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol. 22, no 3, 2020, p. 68-88 75 en dehors de la classe, les professeurs de mathématiques et de physique ne doivent pas sous-estimer leur influence. Les différents choix scolaires seraient la conséquence d'une auto-sélection négative des filles qui choisissent moins d'option en classe de seconde bien qu'elles aient de meilleurs résultats que les garçons en mathématiques de 2 points (Duru-Bellat, Jarrousse, Labopin et Perrier, 1993)Par ailleurs, nos résultats vont dans le même sens que ceux d'Eccles *et al* (1984) auprès de lycéens, qui ont montré que la valeur subjective constituait le médiateur le plus fort entre le sexe, les conduites scolaires et les projets d'étude.

Conclusion

Il est observé des inégalités dans les parcours scolaires et professionnels, dont les déterminants se trouvent dans l'origine sociale mais aussi le sexe des individus. Cet article sur l'effet des perceptions des filles de la classe de 3^{ème} sur leur choix de série en seconde a permis, à partir de deux théories, à savoir celle de la reproduction et celle des représentations sociales nées du concept sociologique de représentations collectives énoncé par Durkheim, de comprendre que la perception des disciplines scolaires constitue un déterminant majeur de la réussite et des choix d'orientation des élèves. Cette étude comme en attestent plusieurs recherches, les attitudes envers la discipline peuvent avoir plus d'influence sur les choix d'orientation scolaire et professionnelle que la performance elle-même. La question qui se pose est de savoir ce qu'on pourrait faire pour améliorer le choix

d'orientation des filles vers les filières scientifiques. À notre sens, pour diversifier les choix d'orientation scolaire et professionnelle des jeunes filles, des actions aux moments cruciaux d'orientation, à savoir au collège, doivent être menées. Des témoignages des femmes au collège exerçant un métier scientifique ainsi que les visites des entreprises par les collégiennes où elles exercent peuvent contribuer à évoluer leurs représentations et connaissances sur les métiers scientifiques mais aussi sur les parcours y menant.

Bibliographie

- ARCHER John et MACRAE Margit, 1991, "Gender perceptions of school subjects among 10-11 years old", *British Journal of Educational Psychology*, vol 61, p. 99-103.
- BLANCHARD Serge, 2010, « L'orientation scolaire et professionnelle des femmes : l'éclairage de la théorie sociale cognitive », *Transformations*, n° 3, p. 161-179.
- BOURDIEU Pierre, 1998, *La domination masculine*, Paris, Seuil.
- COSTES Josette, HOUADEC Virginie et LIZAN Véronique, 2008, « Le rôle des professeurs de mathématique et de physique dans l'orientation des filles vers des études scientifiques », *Éducation et formations*, n°77, p. 55-61.
- DURKHEIM Emile, 1963, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, PUF.
- DURU-BELLAT Marie, 1994, « Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psycho-sociales », (1^{re} partie), *Revue française de pédagogie*, p. 109-141.
- DURU-BELLAT Marie, JAROUSSE Jean Pierre et SOLAUX, Georges, 1997, « S'orienter et élaborer un projet au sein d'un système hiérarchisé, une injonction paradoxale ? L'exemple du choix de la série et de l'enseignement de spécialité en classe de Terminale », *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, n°26, p. 459-482.
- DURU-BELLAT Marie, 1995, « Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psycho-sociales », (2^e partie), *Revue française de pédagogie*, 75-109.
- DURU-BELLAT Marie, 2004, *L'école des filles*, (2^e éd. révisée. 1^{re} éd. : 1990), Paris, L'Harmattan.

- DURU-BELLAT Marie, 2008, *Travail, genre et société*, <https://www.cairn.info>revue-travaux>
- FELOUZIS Gorges, 1996, *Le collège au quotidien*. Paris, PUF.
- FILLOUX Jean Claude, 1994, *Durkheim et l'éducation* Paris, PUF.
- GROUSSON Pierre et ALIX de Saint-Albin 2016, « Orientation scolaire et professionnelle des filles et des garçons au collège. Évaluation d'un dispositif de sensibilisation aux métiers non-traditionnels », *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 2016/1 (Vol. 49), p. 91 à 119.
- MOSCONI Nicole, 1994, *Femmes et savoir. La société, l'école et la division sexuelle des savoirs*, Paris, L'Harmattan.
- UNESCO, 2019, *Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2019 – Rapport sur l'égalité des genres : Bâtir des ponts pour promouvoir l'égalité des genres*, Paris, Unesco, p. 1-30.
- LENT Robert, 2008, « Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle : considérations théoriques et pratiques », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 37(1), p. 57-90.
- IVOWI Uduogie, 2001, *Rôle des enseignants dans la motivation des élèves pour les intéresser aux sciences et aux mathématiques*, Institut international de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique, p. 1-6.